

Rien à craindre du variant Delta : il donne le rhume, curable par traitements précoces

écrit par Gerard Delepine | 16 juillet 2021



TRIBUNE – Non, les pseudovaccins expérimentaux actuels ne protègent pas des variants Delta, ou X, Y...

Depuis quelques semaines, le manque de volontaires à la vaccination inquiète nos autorités. Pour la relancer leurs principaux arguments en faveur de celle-ci vont du **chantage brutal** (*sans vaccin pas de liberté*), à l'**altruisme** (*faites-*

vous vacciner pour les autres) ou la peur injustifiée du variant delta (le seul moyen d'éviter la prochaine vague au variant delta est d'être tous vaccinés) et même la corruption via un chèque de 100 €...

Tous ces arguments sont mensongers car les pseudo-vaccins actuels sont incapables de protéger celui qui les reçoit contre le variant delta, ni d'empêcher ni la transmission aux proches, ni la diffusion du variant delta dans la population, comme le prouvent les échecs patents de la vaccination en Israël et en Grande-Bretagne.

L'échec des injections géniques en essai, Astra Zeneca et autres en Grande-Bretagne

Depuis le début des injections en Grande-Bretagne, nous avons souligné le caractère totalement expérimental de la campagne organisée par le gouvernement anglais.

Sept mois après le début des injections, au 28 juin 2021, un total de 77 038 257 doses de « vaccin », essentiellement des Astra Zeneca, avait été administré. Le bilan de cette campagne est catastrophique. Pendant les 4 mois qui ont suivi la vaccination les nombres de contaminés et de morts ont plus que doublé établissant au passage les records mensuels de contaminations et de mortalité depuis le début de l'épidémie dans ce pays. L'injection génique se révèle non seulement inefficace, mais même délétère car la mortalité est trois fois plus élevée chez les vaccinés que chez les non vaccinés.

Et depuis presque deux mois, le variant delta se propage de manière exponentielle dans la population malgré une couverture vaccinale record.

[diapositive2.jpg](#)



L'échec de l'injection expérimentale Pfizer en Israël

Israël est le champion de l'injection expérimentale Pfizer pour laquelle le gouvernement a accepté de payer un prix majoré et de fournir les données sanitaires de sa population au fabricant. Il a aussi utilisé une propagande mensongère, une censure féroce des opposants et des moyens de coercition majeurs (confinement, pass sanitaire) pour l'imposer. Là aussi la campagne de « vaccination » a été suivie d'une explosion de contaminations et de morts pendant deux mois avec au total plus du doublement du nombre global de cas et de morts et, de plus des complications cardiaques chez les enfants vaccinés alors qu'ils n'avaient rien à craindre du Covid.

Et depuis début juin Israël, malgré son taux record de vaccinés, doit faire face à une poussée épidémique à variant delta démontrant que l'injection Pfizer ne protège pas contre ce variant.

[diapositive1.jpg](#)



Actuellement, aucune étude scientifique publiée n'apporte le moindre argument en faveur d'une trace d'efficacité des pseudo-vaccins actuels contre les variants et en particulier le variant delta.

L'examen de l'évolution de l'épidémie chez les champions de la vaccination démontre que les pseudo-vaccins actuels sont inefficaces sur le variant delta. Alors pourquoi le gouvernement et les médias répètent-ils la propagande mensongère des communiqués publicitaires des marchands ?

Le chantage aux libertés

Comme tous les racketteurs dans l'Histoire, les pro-vaccins utilisent la menace en promettant une protection si on paie une rançon (ici l'injection expérimentale). « *Vous ne retrouverez vos libertés que si vous acceptez le vaccin* ». Mais cette promesse n'engage que ceux qui y croient et n'est jamais tenue. Ainsi les footballeurs qui se sont fait vacciner restent astreints à toutes les mesures pseudo-sanitaires inutiles. Ainsi les athlètes vaccinés [pourraient subir des sanctions financières ou être expulsés des JO de Tokyo](#) s'ils enfreignent les mesures anti-Covid, notamment les tests quotidiens et le port du masque, ont averti récemment les organisateurs, en dévoilant des règles actualisées à 37 jours des Jeux.

Ainsi un pensionnaire d'Ehpad qui avait cru la promesse des racketteurs au vaccin et s'était fait vacciner pour retrouver sa liberté a dû déchanter et s'est retrouvé comme avant l'injection, [privé de ses libertés par une ordonnance du Conseil d'état](#) sur les conseils du ministre Véran.

On ne doit jamais céder au chantage et encore moins si celui-ci porte sur nos droits fondamentaux. La liberté ne se monnaie pas, elle s'arrache aux tyrans.

Depuis Caligula, Néron, Vitellius et Galère (empereurs romains), Charles 1^{er}Tudor, Louis XVI, Ceausescu, Kadhafi l'ont appris à leurs dépens. Les Américains ont manifesté contre les confinements et autres prétendues mesures sanitaires, jusqu'à leur abandon dans les États où ils ont été suffisamment nombreux. La Floride vit libre par exemple depuis des mois. Boris Johnson qui exerçait le même chantage sur sa population a dû lever ses restrictions après des manifestations dont l'une rassemblait un million de manifestants pacifiques à Londres le 29 juin. **Si nous voulons retrouver nos libertés, il faudra vraisemblablement suivre ces exemples.**

L'altruisme dévoyé

Ne pouvant convaincre la population (et en particulier les

moins de 50 ans) que les injections expérimentales pourraient lui apporter le moindre bénéfice personnel, le gouvernement s'appuie sur notre altruisme pour nous faire accepter ces traitements expérimentaux « *pour protéger les autres* ». Mais il ment, car les vaccinés peuvent tout autant transmettre la maladie, l'attraper et même faire des formes graves.

Les exemples cliniques en sont innombrables et ce risque de transmission par les vaccinés a même été [reconnu par O. Véran dans le plaidoyer écrit au Conseil d'Etat](#) : « *le vaccin n'empêche pas de transmettre le virus aux tiers.* »

Être vacciné ne protège donc pas les autres et faire appel à l'altruisme pour promouvoir la vaccination constitue une escroquerie.

La panique créée par le variant delta est totalement injustifiée

Certes, le variant delta va se propager en France comme ailleurs, mais c'est une chance car ce variant est beaucoup moins dangereux que les précédents qu'il supplante. C'est ce que montre l'évolution de la mortalité quotidienne en Grande-Bretagne depuis que le variant delta prédomine.

[diapositive3.jpg](#)



Même constatation heureuse en Israël : le variant delta est moins mortifère que le précédent.

[diapositive4.jpg](#)



Un variant très contagieux mais peu grave et sensible aux traitements précoces

Alors sur quel élément du monde réel se base le ministère de la Santé pour tenter de recréer la panique ?

Le variant delta se comporte le plus souvent comme un rhume des foies. Grâce à cela, l'incapacité totale de la vaccination à empêcher la récurrence de l'épidémie ne devrait pas causer une recrudescence de la mortalité d'autant qu'en cas de problème, ce variant est parfaitement sensible aux traitements par chloroquine Ivermectine comme l'a démontré l'Inde (comme tous les autres variants jusqu'à maintenant).

En conclusion, l'épidémie a disparu en France comme le montre la surveillance régulière du réseau Sentinelle.

Bulletin du Réseau Sentinelles INSERM, 7 juillet 2021
: Infection respiratoire aiguë (IRA) (COVID-19, GRIPPE et autres virus respiratoires) – ***Activité faible en médecine générale.***

La surveillance des IRA a pour objectif le suivi des épidémies de COVID-19, de GRIPPE ainsi que celles dues aux autres virus respiratoires saisonniers (VRS, rhinovirus et métagneumovirus).

En France métropolitaine, la semaine dernière (2021s26), taux d'incidence des cas d'infection respiratoire aiguë (IRA) vus en consultation (ou en téléconsultation) de médecine générale estimé à 33 cas pour 100 000 habitants (IC 95% [25 ; 41]). Taux stable par rapport à la semaine 2021s25 (données consolidées : 25 [20 ; 30]).

Au niveau régional, les taux d'incidence les plus élevés ont été observés en : Bretagne (78 [30 ; 126]), Occitanie (65 [28 ; 102]) et Pays de la Loire (42 [1 ; 83]).

Surveillance de la COVID-19 : La semaine dernière (2021s26), le taux de positivité au SARS-CoV-2 des patients consultant pour une IRA était de 0%, 6% et 0%, respectivement chez les

0-14, 15-64 et 65 ans et plus.

Le taux d'incidence des cas d'IRA dus au SARS-CoV-2 (COVID-19) vus en consultation de médecine générale a été estimé 1 cas pour 100 000 habitants (IC 95% [0 ; 2]) ce qui représente 787 [297 ; 1 277] nouveaux cas de COVID-19 ayant consulté un médecin généraliste.

Ce taux est stable par rapport à la semaine précédente (données consolidées pour 2021s25 : 1 [0 ; 1], soit 204 [64 ; 344] nouveaux cas d'IRA dus à la COVID-19 vus en médecine générale).

[gd01.jpg](#)



Les malades sporadiques doivent recevoir les traitements précoces

En cas de maladie sporadique de type Covid liée ou non au variant, il faut traiter précocement par l'association d'antibiotiques type macrolides, d'hydroxychloroquine et /ou ivermectine et adjuvants associés (zinc, vitamines C et D, anticoagulants).

Cesser l'expérimentation des « injections géniques » le plus rapidement possible

Il faut cesser cette « vaccination » basée sur les substances géniques en essai thérapeutique qui ne sont pas des vaccins type Pasteur, attendre les résultats des essais cliniques en cours qui seront dévoilés au mieux en 2023 et faire le point actuel sur les effets secondaires graves, et les décès en consultant directement les banques de données des agences européenne EMA sur EudraVigilance, l'agence anglaise (MHRA) et l'agence américaine FDA sur VAERS.

Un moratoire s'impose.

gd02.jpg



<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/rien-craindre-du-variant-delta-il-donne-le-rhume-curable-par-traitements-precoces>